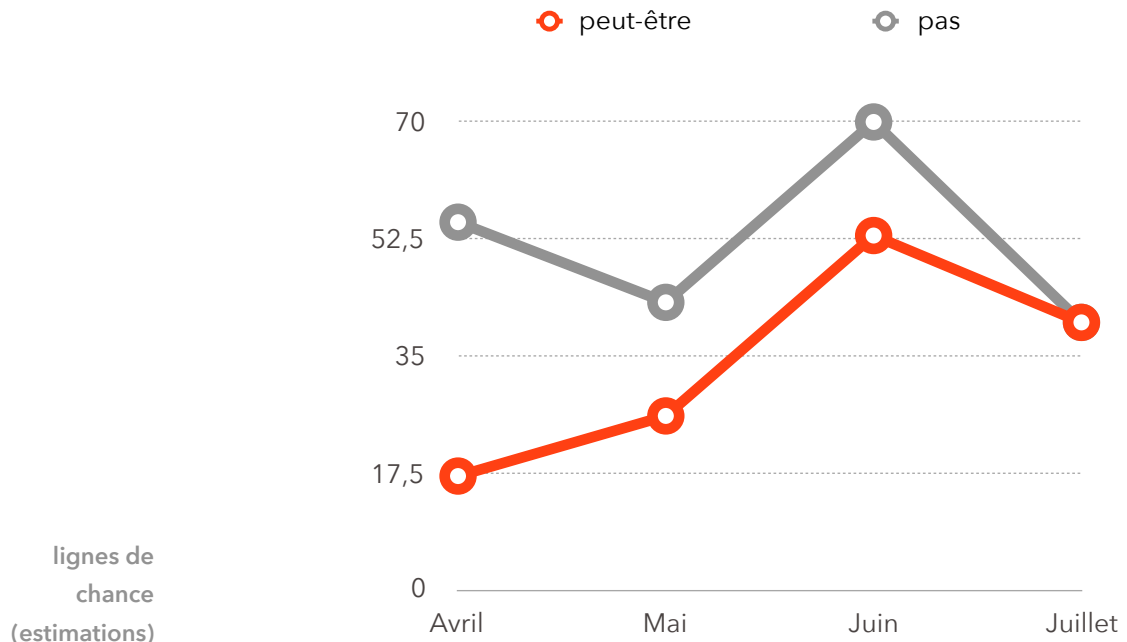


GUSTAVE.

fanzine poétique / n° 48 / octobre 2015



Numéro des Arcanes

L'intuition d'un secret. Un secret inventé pour être murmuré. Pour offrir quelque chose s'il ne restait plus rien. Une preuve tangible de notre humanité. Gratuite, et qui n'obligerait à aucun contre-don. La preuve d'une liberté, promesse d'une aventure. À l'image du poème, de ce petit journal, écrit de nos deux mains pour être tenu par tous et tenir à notre tour, d'un unique partage. Un secret, dont nous ne saurions rien.

Les feuilles

Tu me demandes dans combien de jours nous allons mourir. Et si ça change de couleur, et si ça pourrit, quelqu'un qui meurt. Tu frissonnes, mais pas de notre frisson. Le tien s'accorde aux feuilles. Tu te baisses, les recueillent et les mets dans ta poche, après t'être étonné de leurs couleurs changeantes. Tu sens leur effrètement sous tes doigts. Tu retiens tes larmes et dis « ça sèche ». Comme ces paroles qui ne sortent pas, ou difficilement, pour te dire ce que nous ne savons te dire. Pas faute pourtant d'avoir préparé cet instant. Mais tes questions nous prennent de court. Comme elle. Nous sommes désarmés. Pure morning.

NOUS
PUISONS
L'EAU DE
L'OCÉAN
AVEC UNE
COQUILLE.

ISAAC NEWTON



« Ils ne comprennent pas comment ce qui lutte avec soi-même peut s'accorder.

L'harmonie du monde est par tensions opposées, comme pour la lyre et pour l'arc.»

– Héraclite, Fragment 51.

0.

Ne pas savoir encore ce qui se produira

Se laisser libre de soi.

I.

Faire sa démonstration sans crainte des retours

Retourner le simple à son avantage.

II.

Te regardant jouer j'ai l'idée d'un poème qui explosera en bouche

Je l'inscrirai ensuite pour le savoir par cœur.

III.

L'herbe brûlée espère le soleil

Secrète nostalgie.

IIII.

Dissoudre notre puissance par homéopathie et sentir qu'alentour plus rien ne nous menace

D'une émotion semblable.

V.

Que faire de cette lumière ?

Juste éclairer les autres pour qu'ils soignent leurs plaies

Se guérir de nous.

VI.

Se décider à rompre pour relier les confiances et un jour revenir

Assuré.

VII.

Pouvoir donner un nom et avancer au pas du poème tracé.

VIII.

Dix mille funambules sur le fil vibrant pour un geste à atteindre.

VIII.

Se retirer se perdre au monde

Recommencer.

X.

Sautiller comme un singe entre les épreuves du temps

D'une larme de joie

XI.

Récolter l'énergie sans rien ajouter d'autre que cette chaleur offerte.

XII.

Échanger les parfums continuer d'inventer et se jouer des règles

Tête en l'air.

LES ARCANES

XIII.

Tailler la rose sauvage

D'un seul de nos sourires
elle s'épanouira.

XIII.

Déverser avec soin
sans en perdre une goutte

Dans un mouvement de
danse qui n'en finirait pas.

XV.

Prendre le temps
nécessaire
de murmurer pour soi
ce que l'on aime faire

Puis se mettre à l'ouvrage.

XVI.

Les mauvais dieux nourris
chassés par un éclair

Trinquer
à notre amour.

XVII.

L'oiseau chante ce matin

C'est pour te remercier
de l'avoir reconnu.

XVIII.

Que le cri de la meute
se transforme en un chant

Que les gueules se
détendent
et que l'on puisse danser.

XVIII.

Je partage un rayon
avec l'aubépine

Seule la rosée
nous a surpris.

XX.

Est-on à peu près sûr ?

Et quelle image de nous
se noie dans ce reflet ?

Encore juste quelques pas.

XXI.

Épuisé mais heureux
on arrive à l'auberge
guidé par les étoiles

On nous sert le thé
et nous fermons les yeux

Ce sera tout
pour aujourd'hui.

XXI : Le monde
XX : Le Jugement
XVIII : Le soleil
XVII : La lune
XVII : L'étoile
XVI : La maison-dieu
XV : Le diable
XIII : Tempérance
XIII
XII : Le pendu
XI : La force
X : La roue de fortune
VIII : L'Hermite
VIII : La Justice
VII : Le chariot
VI : L'amoureux
V : Le Pape
III : L'empereur
III : L'impératrice
II : La papesse
I : Le bateleur
0 : Le Mat



AL-KĪMIYĀء

« Si tu marches dans le feu, tu ne brûleras pas et la flamme ne te calcinera plus en plein milieu » Es 43.2
« C'est vous qui êtes le sel de la terre (...) c'est vous qui êtes la lumière du monde » Mt 5.13 ; 5.14

1.

Tu demeures dans la cendre
sans même avoir crié
de cette force tranquille
qui irrigue la terre

La légèreté en plus.

2.

L'or ne m'intéresse pas
ni la gloire des hommes

Seulement te saisir
pour te contempler libre.

3.

Marcher sur le chemin

Jouer entre les failles
au soleil de midi.

4.

Libérer la matière
à la tourne des pages
Réchauffer chaque mot
jusqu'au point de fusion

Se rapprocher du feu.



5.

Unir les ennemis
avec leur consentement

D'une étincelle.

6.

Recueillir sa douleur

La voir au fil des mois
se charger de lumière

Continuer à chanter
qu'il faut y prendre part

La matière et l'esprit
enfin réconciliés.

7.

La fleur de métal
éclos dans le creuset

Je ressens la fraîcheur
de mes étés d'enfant.

8.

Contempler dans l'instant
et se laisser porter

D'une gorgée de lumière
disparaître à nos yeux.

EPILOGUE

J'ai ingéré ma pierre
ça n'a servi à rien

Qu'à se relier au monde
d'un amour pour toi
dans la danse tranquille
des ruines de nos vies.

A lire : Philosopher par le feu, Anthologie de textes alchimiques, Françoise Bonardel, ed. Almor, 2009

VOUS AIMEZ **GUSTAVE** ? RETROUVEZ NOS RECUEILS EN LIBRAIRIE :
OÙ NOS OMBRES S'ÉPOUSENT & LES TERRES RARES AUX ÉDITIONS
BRUNO DOUCEY ET NOTRE SITE: WWW.STEPHANEBAITAILLON.COM

GUSTAVE. fanzine poétique (& indestructible depuis 1990) / n°48 - octobre 2015 - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon. Version numérique accessible gracieusement sur www.stephanebataillon.com/gustave. Tenue correcte impossible à détecter. Tirage papier : 50 exemplaires. Tirage numérique : tend vers l'infini.